

Seul le texte prononcé fait foi

**Sortie de législature du Grand Conseil,
Rougemont 15.05.2012**

Intervention de Pascal Broulis

Mesdames, Messieurs,

Je crois que je dois commencer ce bref propos en remerciant, M. Jean-Robert Yersin.

Il est aujourd'hui doublement fidèle à ses origines.

D'abord en président vos échanges.

Pour un natif du Pays-d'En Haut, gagner le perchoir et dominer les débats relevait d'une forme de prédestination.

Et puis, il vous a entraîné à sa suite pour découvrir, ou plus vraisemblablement pour retrouver aujourd'hui, les altièrès beautés de sa région.

Excellent choix.

Qui dira, au terme de cette matinée, et de l'étape de la Videmanette, que le Grand Conseil ne sait pas prendre de la hauteur ?

Ce qui me paraît être une très convenable allégorie de la législature qui se termine.

Elle n'a pas toujours été simple.

Elle a été marquée par une inhabituelle succession de campagnes électorales, qui restent des périodes plus favorables aux affrontements qu'aux constructions.

Je crois néanmoins que Gouvernement et Parlement ont su entretenir, durant toute sa durée, un dialogue de qualité.

Chacun dans son rôle, dans le respect des prérogatives des uns et des autres, nous nous sommes attachés à privilégier les équilibres nécessaires au Canton et à sa population.

C'est ainsi, pour la première fois depuis presque vingt ans, que tous les budgets et tous les comptes de cette législature ont été positifs.

Un résultat acquis sans crise ; dans le juste dimensionnement des attentes des uns et des autres ; avec une progression régulière des sommes allouées aux prestations sociales, éducatives, de santé et de sécurité qu'attendent les Vaudois.

Aujourd'hui, Mesdames et Messieurs le Canton rayonne.

Il est attractif, il donne envie d'y habiter et d'y entreprendre.

Sa démographie, comme l'évolution de son PIB sont régulièrement supérieurs à ceux de l'ensemble du pays.

Cela ne protège pas de tout, cela comporte des défis et suppose des adaptations, mais cela reste une base enviable pour construire l'avenir, pour consolider notre prospérité.

Nous devons rester sensibles à ces équilibres.

Il faudra continuer à créer de la richesse, à accompagner le développement, à assurer des débouchés à notre jeunesse.

Je le dis d'autant plus volontiers ici à Rougemont, il faudra garder à l'esprit l'équilibre des régions, respecter le dynamisme des villages et des bourgs et leur volonté de participer aussi à la croissance.

Gouvernement et Parlement, dans leurs nouvelles compositions respectives devront maintenir leur dialogue, le compléter, l'enrichir.

La confrontation des idées et des projets, souhaitable et féconde, doit déboucher sur des solutions et non des blocages.

Nous n'aimerions pas regarder la Videmanette de loin, parce que la nacelle qui nous y mène coince sur son câble, nous laissant suspendus dans le vide et l'incertitude.

Je crois que nous sommes prêts à continuer à travailler dans un bon esprit et que les pratiques de ces dernières années nous y aideront.

L'expérience n'est pas toujours cette lanterne que l'on porte dans le dos, et dont Lao-Tseu déplorait qu'elle n'éclaire que le chemin déjà parcouru.

Je préfère la voir comme un utile appui, bien pratique pour faciliter la marche quand le chemin devient escarpé.

C'est dans cette perspective, Mesdames et Messieurs que je vous souhaite de continuer à profiter de cette journée de détente.

Merci de votre attention.

Pascal Broulis